

CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE ET DEGRADATION DES SOLS EN AFRIQUE DE L'OUEST

Planchon O. et Valentin C.
Olivier.Planchon@ird.sn

RESUME

L'étude porte sur les relations constatées, en Afrique de l'Ouest, lors du croisement des cartes de densité de population et de dégradation des sols. Une relation forte entre dégradation et population est ainsi mise en évidence, particulièrement dans le cas de l'érosion hydrique. Un modèle d'évolution est proposé sur la base de cette relation. Il est appliqué à une projection à 30 ans.

Selon ce modèle, la superficie des terres dégradées en Afrique de l'Ouest progressait de 13% en 30 ans, soit une superficie égale à celle du Sénégal. Parmi elles, les superficies cultivables gravement dégradées progresseraient de 16%, soit une superficie supérieure à celle du Togo.

L'analyse suggère qu'une relation aussi directe entre croissance démographique et dégradation des sols est directement liée au fait que les conditions nécessaires à l'innovation dans le monde rural ouest africain ne peuvent être réunies aujourd'hui qu'en quelques cas très particuliers.

Mots clés : Erosion, Afrique, dégradation, population.

TYPES D'EXPLOITATION DES TERRES ET RISQUES D'EROSION HYDRIQUE EN ZONE FORESTIERE HUMIDE DU SUD- CAMEROUN

Yemefack M¹, Ntonga J.-C.², et Nounamo L.³

¹Pédologue, IRAD Nkolbisson, B.P. 2067 Yaoundé, Fax : (237) 23 35 38

E-mail : <myemefack@hotmail.com>. Auteur Correspondant.

²Hydrologue, CRH/IRGM & PTC B.P. 219 Kribi, E-mail :

<Tropenboscameroon@compuserv.com>

³Agronome Systèmes de Production, IRAD Nkolbisson, B.P. 2067 Yaoundé.

RESUME

L'étude a été conduite dans le site du Programme Tropenbos Cameroun (PTC) sur les risques d'érosion hydrique liés aux types d'utilisation de terres. Le site d'étude se situe en zone forestière humide du Sud-Cameroun où l'exploitation industrielle du bois en grumes et les pratiques d'agriculture itinérante sur brûlis sont les principaux types d'exploitation des terres affectant le comportement des horizons superficiels du sol. Sur les deux principaux types de sol rencontrés sur le site (Ultisols et Oxisols), la densité apparente, la texture, la stabilité des agrégats, l'infiltration et la cohésion du sol ont été comparés sous diverses pratiques d'utilisation des terres (pistes de débardage, parcs à bois, champs agricoles, jachères agricoles et forêts non perturbées). Les résultats montrent qu'au seuil de 5% de probabilité, les pistes de débardage et les parcs à bois présentent les plus hauts risques d'érosion car l'infiltration y est très réduite et les agrégats très peu stables, comparés aux sols sous forêt peu perturbée. Ceux-ci sont suivis par les systèmes d'agriculture itinérante sur brûlis. Les risques d'érosion hydrique sont en revanche moindres sous vieilles jachères et forêts non perturbées, ce qui confirme les données existantes sur la variation de l'indice d'érodibilité de ces classes de sol en fonction de leur utilisation.

Mots clés : Utilisation des terres, Risques d'érosion hydrique, Forêt humide.